



# LETTRE À MOI PLUS TARD

Création tout public - à partir de 10 ans

Création 2022 - en cours d'écriture

**Texte de Laureline Le Bris-Cep  
Le Grand Cerf Bleu**

Production - diffusion  
Léa Serror - 06 80 53 30 45 | [leaserror.production@gmail.com](mailto:leaserror.production@gmail.com)

# NOTE D'INTENTION

«Nos désirs du futur ne sont que la pâle image poétisée de notre connaissance du présent.»  
Henri Laborit

## JOURNAUX INTIMES DES ANNÉES 2000

De mes 8 à mes 18 ans, j'ai écrit plus d'un journal intime par année. Des vingtaines de cahiers encore en ma possession retracent jour à jour mon développement d'enfant puis d'adolescente. Chaque carnet avait un nom, à qui je m'adressais, et chaque carnet se terminait par une « Lettre à moi plus tard », comme une main tendue à un dialogue imaginaire avec une moi d'aujourd'hui et de demain. J'ai le sentiment que ces journaux sont une matière sensible témoin des décennies précédentes. Plus encore, je souhaitais voir ces carnets accomplir leur destin, car c'est finalement par ce biais que j'ai commencé à écrire. Désormais, la crainte de ne plus correspondre à ce à quoi on se rêvait enfant, est un light-motiv, fil rouge de mes préoccupations d'écriture.

En parcourant ces archives personnelles, j'ai pu me replonger dans le passage entre l'enfance et l'adolescence, couplé à cette période bien spécifique de l'entrée dans les années 2000, au début du troisième millénaire. Époque à l'esthétique si particulière, des chambres couvertes de posters, époque d'une génération qui communiquait avec un téléphone fixe et l'autorisation des parents, qui a découvert *Baby One More Time* de Britney Spears dans le Hit Machine, qui rêvait de devenir Buffy, qui écrivait des lettres à ses ami.e.s sur des papiers Diddle, et qui ignorait que vingt ans plus tard, la société dans laquelle elle avait grandi et consommé, arrivée à suffocation, pourrait la dissuader de faire des enfants à son tour.

Parallèlement et pour revenir à aujourd'hui, l'entrée dans la trentaine suppose l'ouverture d'un nouveau chapitre de la vie. Qu'est-ce que devenir « adulte » ? Cela peut s'accompagner d'événements brutaux, comme la perte d'un parent, et surtout d'injonctions au couple, au foyer, à la maternité ou à la jeunesse éternelle, sûrement d'autant plus chez les femmes. En voulant questionner ces préceptes normatifs, cela nous confronte à notre construction de jeune fille. Nos rêves d'enfants sont-ils fabriqués par la société ? Comment à la fois y être fidèle, qu'ils soient un moteur pour agir, et toutefois réussir à s'en émanciper ?

## SE RENCONTRER SOI-MÊME A DEUX ÉPOQUES DIFFÉRENTES

*Lettre à moi plus tard* fait entrer en écho plusieurs temporalités, par le dédoublement d'un personnage féminin, Nine, représentée à deux périodes charnières de sa vie : à la sortie de l'enfance et à l'entrée dans l'âge adulte. Le théâtre serait le lieu de la rencontre de ces deux passages fondamentaux, deux moments de choc, intervenant comme des vertiges face au futur.

Mes journaux intimes constituent la matière première du texte, composé de morceaux choisis, fractionnés, fusionnés, dans lesquels Nine enfant s'incarne. Nous suivons à travers elle ses rêves, ses projections, ses désirs mais aussi les disputes de ses parents, jusqu'à leur divorce et à la vente de la maison de son enfance. La Nine adulte elle, construisant son foyer, se dévoile en filigrane, par le biais d'éléments concrets et fragmentaires : des annonces de biens immobiliers à la vente, des horoscopes, des To do list... Nine grande tombe alors sur l'annonce de la vente du pavillon dans laquelle elle a grandi. Elle se rend sur place et c'est elle-même, enfant, qui lui fait visiter sa propre maison pour un dernier face à face.

Est-ce Nine, qui en s'écrivant à « elle-même plus tard » convoque l'adulte qu'elle projette de devenir, ou bien est-ce Nine adulte qui a besoin de se reconnecter à elle-même enfant pour continuer sa route ?

## UN « PRESQUE SOLO » POP CULTURE

Les pliures entre le passé et le présent sont mises en exergue par le contraste entre les mots de l'enfance et l'interprétation de la comédienne adulte. Le parcours de Nine grande est investi par un travail de corps important à l'intérieur de cette écriture contemporaine, questionnant les transformations physiques à travers les âges, le corps grandissant, le corps vieillissant... Des morceaux musicaux à la mode du début du millénaire seront chantés et dansés : mémoire corporelle inaltérable des entraînements de pop-star dans la chambre recouverte d'idoles.

Une recherche plastique et visuelle autour de références et d'auto-documentation vient souligner ces altercations temporelles. Les objets transitionnels, faisant office de talismans, reliques du passé, permettent de faire revivre concrètement des souvenirs. L'espace se présente comme une surface de transition, entre une chambre typique teenager et une pièce en cours de déménagement.

La fusion des temps se révèle dans la scène de retrouvailles finale entre l'enfant et l'adulte, avec l'arrivée d'une jeune comédienne entre 9 et 12 ans, rendant réel le fossé entre les deux Nines.

*Lettre à moi plus tard*, s'inscrit dans un cycle d'exploration sur le rapport au passé et à la nostalgie, ancrés dans l'espace où l'on demeure, le cadre du domicile. Par là, j'interroge chacun sur sa construction personnelle, sur ce qu'on lui a transmis, mettant en regard nos traumatismes intimes avec les bouleversements du monde que nous appréhendons inéluctablement.

LAURELINE LE BRIS-(EP



# EXTRAITS

Je m'appelle Nine.

J'ai les cheveux longs, châtain clair et les yeux bleus. J'ai des tâches de rousseur l'été.

J'aime Quentin mais il ne m'aime pas.

J'ai une meilleure amie. Marie-Marie. Elle aussi je suis sa meilleure amie.

Je fais un groupe de sorcières et de tueuses de vampires. Dans l'école on croit qu'il y a un mort et on va entrer dans une cave et moi j'ai peur de me faire prendre par le directeur et de devenir une voyoute.

Sans faire exprès dans le car de la cantine Quentin m'a touché la main, j'en rêvais depuis toujours ! Toutes les filles (enfin presque) aiment Quentin et je n'ai aucune chance qu'il m'aime et je ne peux pas lui dire que je l'aime parce que Michaël va se moquer de moi.

Michaël je crois qu'il m'aime mais en tous cas pas moi. Ce n'est pas de sa faute mais il pu, il pu en plus je suis à côté de lui en classe. Il se la pète et se croit le plus fort, répond à la maîtresse. Il se fait battre par son père. Il est 22h14 et mes parents s'engueulent depuis au moins une heure. Ils s'insultent et ma mère dit à mon père « tais-toi, tu me coupe la parole ! ». Après mon père lui dit « Je t'emmerde c'est ça ? » et puis ils s'engueulent et je leur dit arrêtez de vous disputer et ils disent « Mais on ne s'engueule pas, on discute ! ». Je crois qu'ils me mentent des fois.

Et l'autre jour j'ai entendu ma mère dire à mon père « Tu es chiant ». Je crois que ma mère a un amant parce que c'est elle qui cherche les disputes. En plus les parents de Marie-Marie ont divorcé et quand je lui explique ça elle me dit qu'ils vont surement divorcer. Là il est 22h22 et ils s'engueulent encore.

Je sens que je vais pleurer.

Là, il est 22h23 et ça se calme un peu, mais quand ça se calme ils ne se parlent plus et se font la tête.

Là je n'entends rien sauf de la musique je crois qu'ils se font la gueule.

Mon père est malade. Et ma mère en a marre parce qu'il n'aide jamais et tout le fatigue. Il n'a envie de rien, même de passer la tondeuse dans le jardin ça l'épuise alors qu'avant il aimait ça.

---

## **20ème. 3 pièces, 2 chambres, 45 m2, 510 000€.**

Grand potentiel premier achat. Idéal couple. Au 4ème étage d'un bel immeuble en pierre de taille, vue sur rue et sur cour. Parties communes en très bon état, local poussette. 2 chambres dont une suite parentale avec sa grande penderie miroirs. Charme de l'ancien, moulures, parquet d'origine. Idéalement situé, calme absolu dans un quartier vivant, accord parfait entre vie professionnelle, sociale et familiale.

## **Superbe T3. 335 000€ – Romainville limite NOISY – Rue du parc devant Mac Drive.**

Votre agence « la clé du bonheur » vous propose 65m carré pour jolie famille à venir. Terrasse de 30 m<sup>2</sup>. Bâtiment basse consommation, respectant les dernières normes thermiques et phonique. Prestations de qualité. À moins de 10 minutes de la Place Carnot et du futur métro, proche toutes commodités. Supermarché Auchan à 2 minutes à pied, écoles et collèges à proximité. N'hésitez plus, foncez, vivez !

**Nine** : On pourrait jouer à un jeu ?

**NINE** : Quel jeu ?

**Nine** : Le jeu de la vérité.

**NINE** : Ok. Commence. Pose moi une question.

**Nine** : C'est comment être grande ?

**NINE** : Ça survient sans prévenir, en marchant dans la rue. Ça monte dans le corps comme une évidence à laquelle on ne pourra plus jamais rien. Une nouvelle démarche, la manière dont les passants nous regardent. Quand on dit ça, « quand je serais grande », on n'imagine jamais que ça va vraiment arriver un jour. D'être grande.

**Nine** : Il y a trois semaines, j'étais encore qu'une gamine, j'ai l'impression d'avoir changé d'un coup.

Silence

**NINE** : Être grande, c'est avoir un endroit à soi. Dans cette nouvelle maison tu pourras peindre ta chambre de la couleur que tu veux.

**Nine** : En mauve ?

**NINE** : Oui, en mauve ce sera beau. Tu auras un lit deux places.

**Nine** : Cool. A toi de poser une question.

**NINE** : Comment tu me trouves ?

**Nine** : Recule.

**NINE** : Comme ça ?

**Nine** : Oui. Tourne.

**NINE** : Alors ?

**Nine** : Enlève ton haut.

**NINE** : Heu. Ok.

Silence.

**Nine** : Il est trop cool ton soutif.

**NINE** : Ouais, merci.

**Nine** : Tu peux l'enlever ?

**NINE** : Mon soutif ?

**Nine** : Ouais.

**NINE** : Ok...

Silence.

**NINE** : C'est bon ?

**Nine** : Non, tout.

**NINE** : Tout, genre, tout, le bas ?

**Nine** : Oui.

**NINE** : T'abuse.

**Nine** : T'es pas cap ?

**NINE** : Si, si je suis cap.

**Nine** : C'est rien franchement.

**NINE** : Bon.

# LAURELINE LE BRIS-(EP

AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE, COMÉDIENNE

Laureline s'est formée au Conservatoire de Cergy-Pontoise, au conservatoire du 5e arrondissement de Paris puis à l'ERAC. Elle y a travaillé notamment avec Martial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, Catherine Marnas, Nadia Vonderheyden (dramaturgies arabes contemporaines au Festival des écoles), Giorgio Barberio Corsetti (*La famille Shroffenstein* de Kleist, festival d'Avignon 2014).

Comédienne, elle a joué dans des créations de Catherine Marnas (*N'enterrez pas trop vite Big Brother* écrit par Driss Ksikes), Laurent Gutmann (*Zohar ou la Carte Mémoire*), Cyril Teste (*Ctrl-X* de Pauline Peyrade et *Festen*), Katia Ferreira (*First Trip*, inspiré de *Virgin Suicide* de Jeffrey Eugénides).

*Reste(s)*, sa première création en tant que metteuse en scène est produite par la Friche Belle de Mai à Marseille. Depuis 2015, elle co-dirige le Collectif Le Grand Cerf Bleu dans lequel elle joue, co-met en scène et écrit. Avec *Non c'est pas ça (Treplev variation)*, ils ont été lauréats du prix du public du Festival Impatience 2016. Artistes associés avec le CDN de Nancy – La Manufacture, et le CDN de Limoges durant diverses saisons, ils créent *Jusqu'ici tout va bien*. Une prochaine création, *Robins*, est prévue pour 2021. Laureline met également en scène *Partez Devant*, un texte de Quentin Hodara dans un format tout terrain et joue en 2020 et 2021 dans *Brefs entretiens avec des Femmes exceptionnelles* de Joan Yago, dirigé par Gabriel Tur au sein du Grand Cerf Bleu et porté en production déléguée par Théâtre Ouvert, Centre National des Dramaturgies contemporaines.

Son premier texte d'écriture dramatique *Pourtant personne n'est mort* a été mis en espace à Théâtre Ouvert et sélectionné dans plusieurs festivals, notamment le Festival Mange ta grenouille à Prague et Bonjour Olomouc.



*Le spectacle de fin d'année c'était super ! J'ai eu le trac au début mais une fois sur scène j'étais hyper à l'aise. Tout le monde dansait avec nous. On était en petits hauts courts avec un mini short. On a eu froid froid froid.*

# LE COLLECTIF

Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur, tous trois passés par les écoles nationales supérieures de théâtre (ERAC et Académie de Limoges) créent en 2014 Le Grand Cerf Bleu. Le trio de comédiens/metteurs en scène propose de repenser la figure de l'acteur virtuose et celle, tutélaire, de l'auteur/metteur en scène un et indivisible en écrivant, mettant en scène, dirigeant les acteurs et jouant ensemble, à trois.

Leurs créations interrogent la manière dont la société agit sur les parcours intimes des individus. Ils explorent de spectacles en spectacles une « dramaturgie du ratage ». Inaboutissement de l'action, maîtrise de l'accident et de la beauté du hasard, le Grand Cerf Bleu quête la mise en échec avec humour, joie et une certaine dose d'insolence. C'est en jouant avec les contours des théâtralités que leurs écritures au plateau permettent la rencontre entre le quotidien et l'onirisme, entre le banal et la poésie, entre la naïveté et l'inconscient collectif. Le Grand Cerf Bleu revendique une recherche de proximité avec le spectateur en questionnant la relation et la place de celui-ci, et par là fait dialoguer différentes générations d'acteurs. Il compose et joue également sa musique au plateau, comme élément constitutif de son écriture, avec la nécessité de créer des spectacles audacieux, festifs, sensibles et définitivement accessibles.

Le Grand Cerf Bleu est associé à La Manufacture - Centre dramatique national de Nancy-Lorraine et compagnon de la Scène Nationale d'Aubusson pour la saison 2018-2019 et sera associé au Théâtre de L'Union-Centre dramatique national de Limoges pour la saison 2019-2020.

En parallèle des créations « grand format » Le Grand Cerf bleu a le souci de chercher et de développer des formes satellites et des formes légères pour poursuivre précisément certaines recherches, jouer hors les murs, rencontrer d'autres publics ou les toucher différemment. Il y a aussi les multiples impromptus performatifs que Le Grand Cerf Bleu aime inventer sur mesure en partenariat avec les lieux et en cohérence avec un festival ou une programmation.

